

productions de l'austère et maussade période romane. De ce nombre sont les *Jeux de société*, au Musée germanique de Nuremberg; les *Apôtres*, dans l'église Saint-Laurent, de la même ville (vers 1375); la *Quintaine*, conservée à l'hôtel de ville de Ratisbonne; le *Seigneur et la Dame jouant aux cartes*, au Musée national de Munich.

Constatons, au sujet de ces tapisseries, qu'à côté des centres de fabrication ayant un caractère industriel, il faut accorder une place, dans l'histoire de cette période, aux petits ateliers installés dans les châteaux et dans les couvents. Et encore, quand je dis ateliers, j'emploie un terme trop ambitieux : souvent une châtelaine ou une nonne représentait à elle seule tout le personnel de l'établissement. C'est de ces métiers de haute lisse, plus ou moins rudimentaires, que sont sorties les innombrables tapisseries à sujets religieux ou allégoriques conservées surtout dans l'Allemagne du Sud. Une tapisserie du Musée national de Munich

nous montre une nonne assise devant le métier vertical et travaillant. Une intéressante publication d'un amateur alsacien, M. Christmann, de Saverne, fait connaître l'existence, au couvent de Saint-Jean-des-Choux près de Saverne, d'un atelier analogue.



SEIGNEUR ET DAME JOUANT AUX CARTES.  
Tapisserie du Musée national de Munich.  
(xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle.)